

AGAPEÉ

AGIR AVEC/POUR L'EMPATHIE À L'ÉCOLE

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE RÉGIONALE

- 02 DÉCEMBRE 2015 -

Ce compte-rendu propose de passer en revue le déroulé de la journée de restitution finale et de diagnostic partagé du projet AGAPEÉ.

➤ **9h30-10h : Accueil des participants**

Personnes présentes : *Isabelle Allard (Professeur de français), Camille Bellard (Doctorante, membre du laboratoire VIP&S), Anton Bihan (Professeur stagiaire EPS), Vincent Body (étudiant en M2 MEEF EPS), Laurent Bourquin (VPR – Université du Maine), Manuella Chainot-Bataille (Professeur des écoles – Maître formateur à l'école Molière – Coulaines), Claire Chéné (Membre de l'Association Graine de citoyen), Laurence Coïa (Professeur des écoles-Directrice à l'école de Montabon), Astrid Compain (Animatrice pédagogique – OCCE 72), Maurice Courchay (Directeur du département danse – Le Pont Supérieur), Rémi Desaunay (M2 SSSATI), Sophie Draïfi (Chef de projet enfance, Département Enfance Education – Ville de Nantes), Angéline Etiemble (Sociologue, membre du laboratoire VIP&S), Laurence Fontagné-Courret (Chef d'établissement – Collège Haxo – La Roche-sur-Yon), Karine Fouquet (Directrice Jeunesse Education), Amélie Fretellier (Professeur des écoles), Nicole Gérard (Formatrice RYE), Anne-Aurore Hamon (Professeur des écoles), Laura Golygowski (Chargée de projet santé des jeunes – Ville de Nantes), Jean-Charles Leclerc (Conseiller pédagogique EPS - Laval), Nastasia Lewandowski (M2 SSSATI), Servane Manoha (Conseillère pédagogique – Allonnes), Marie Mansalier (IGE – Laboratoire VIP&S), Nicolas Mansalier (Doctorant, membre du laboratoire VIP&S), Sylvie Marquer (CARDIE – Rectorat de l'académie de Nantes), Stéphane Munch (Principal adjoint – Collège Petit Versailles – La Flèche), Béatrice Musielak (Animatrice pédagogique – OCCE 53), Béatrice Noel-Lepelletier (Maître de conférence – UCO d'Angers), Alice Oger (Professeur des écoles), Tony Orival (Doctorant, membre du laboratoire VIP&S), Stéphanie Pasteau (Coordonnatrice réseau d'éducation prioritaire – Le Mans Sud), Mylène Planchais (Formatrice CNV), Ophélie Poirier (Professeur des écoles), Lyse Poisson (Membre de l'association Telle pêche telle figue), Barbara Renoncourt (Professeur au collège Haxo - La Roche-sur-Yon), Magali Segretain (Directrice de programme – IREPS), Adélie Truillet (Membre de l'association Telle pêche telle figue), Geneviève Vaz (Coordonnatrice REP+), Pascal Viard (Conseiller pédagogique EDD et coordonnateur REP), Xavier Vinet (IA-IPR Etablissement et vie scolaire), Omar Zanna (Sociologue à l'Université du Maine et responsable du projet AGAPEÉ – laboratoire VIP&S).*

➤ **10h-10h10 : Introduction de la journée par M. Bourquin, Vice-Président du Conseil Scientifique**

➤ **10h10-11h : Présentation du projet AGAPEÉ et restitution de quelques résultats par Omar Zanna, sociologue, responsable scientifique du projet AGAPEÉ**

INTRODUCTION

Réflexion liminaire sur la devise de la République française : Liberté, Égalité, Fraternité, avec un focus sur la Fraternité trop souvent confondue avec la solidarité !

Une école qui souhaite favoriser la fraternité doit accorder une place, non seulement aux connaissances disciplinaires, mais également aux compétences relationnelles et émotionnelles. Pourtant, les programmes révèlent toujours une forte prépondérance de l'enseignement des connaissances, c'est-à-dire de la raison objective. Quand bien même le projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture y fait référence, les compétences émotionnelles n'occupent actuellement encore que peu de place dans les programmes. Or, développer le quotient émotionnel et relationnel c'est apprendre à se mettre non seulement à l'écoute de ses propres émotions mais également à s'ouvrir à celles des autres...

I - GENÈSE DU PROJET

➤ De la restauration de l'empathie chez les mineurs délinquants à la prévention et lutte contre le harcèlement à l'école par une éducation à l'empathie

En Sarthe, la question de l'empathie dans l'éducation s'est affirmée en 2011 avec l'appel à projet du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ) concernant la « Prévention et lutte contre le harcèlement à l'école ». Le laboratoire Violences, Identités, Politiques et Sports (VIP&S), en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de L'Éducation Nationale (DSDEN), a proposé un projet intitulé « De l'Empathie Pour LUTter Contre le Harcèlement à l'École » (EPLUCHE). Ce projet, d'une durée de deux ans, s'inscrivait dans la continuité des travaux sur l'éducation à l'empathie d'Omar Zanna (Responsable du laboratoire VIP&S - Le Mans) d'abord éprouvée auprès de mineurs délinquants¹ puis avec des élèves².

Les résultats encourageants obtenus dans le cadre de différents programmes visant la restauration de l'empathie des mineurs délinquants nous incitent à dire qu'il semblerait pertinent d'intervenir en amont, dans l'idée de prévenir plutôt que réprimer. Ainsi, le projet EPLUCHE qui a suivi a été développé en partant du postulat que lorsqu'un élève est en mesure de comprendre le point de vue d'un de ses camarades comme d'un adulte, et de respecter leurs sentiments – soit quand il est en mesure de faire preuve d'empathie –, on risque assurément moins de le voir adopter un comportement violent.

L'objectif de ce projet était d'initier une éducation à l'empathie dès l'école primaire dans la mesure où son développement n'est assuré que s'il est encouragé par un milieu éducatif stimulant. En effet, l'école, à l'instar de la famille, joue un rôle primordial, tant par le contexte éducatif global que par les interventions éducatives des enseignants.

Dans sa partie « expérimentale », le projet EPLUCHE s'est traduit, notamment, par des interventions hebdomadaires (entre 12 et 24) auprès d'élèves, dans une vingtaine de classes durant deux années (du CM1 -2012/2013- au CM2 -2013/2014-). Il impliquait des professeurs des écoles, des coordonnateurs, des conseillers pédagogiques, une directrice d'école, des étudiants de Master 2 SSSATI, des doctorants, une ingénieure d'études et des enseignants-chercheurs formés à l'éducation par le corps à l'empathie. Ils avaient pour but de mettre en place des situations susceptibles de créer les conditions d'une expérience partagée des émotions (générées par les activités physiques et sportives, les jeux de rôle, le théâtre forum, l'expression corporelle... toute situation mettant en scène les corps) et, de manière connexe, le développement de la disposition à l'empathie.

Ce projet visait par ailleurs à mener des actions sur les thématiques afférentes à l'empathie, à travers des formations, des rencontres avec les parents, des journées d'études, des constructions et des mises en œuvre de séquences d'enseignement ayant trait au développement de l'empathie dans les classes auprès des élèves et avec les enseignants.

¹ Zanna O., (2010). *Restaurer l'empathie chez les mineurs délinquants*, Paris : Dunod.

² Zanna O., (2015). « Apprendre par corps l'empathie à l'école : tout un programme ? », *Recherches en éducation*, 21 : 213-225.

Zanna O., (2015). *Apprendre à vivre ensemble en classe : des jeux pour éduquer à l'empathie*, Paris : Dunod.

➤ D'EPLUCHE à AGAPEE

Dès les premiers mois de la mise en œuvre du projet EPLUCHE, il a été constaté que des enseignants ou des intervenants extérieurs proposaient régulièrement des actions relevant, de manière générale, du « vivre ensemble », de la citoyenneté ou du respect. La notion d'empathie n'était pas directement nommée dans ces actions bien que certains de leurs initiateurs s'en réclamaient pourtant ou faisaient le lien avec ce qu'ils mettaient en œuvre dans leurs interventions. Au gré de l'avancée du projet EPLUCHE, il est apparu intéressant de repérer davantage ces actions, de les identifier et de les qualifier au regard de l'empathie telle que nous la définissons. Or le projet mené dans le cadre du « Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse » ne se prêtait pas à un inventaire de ces actions, de leurs esprits et des méthodes utilisées. Ce travail d'observation et d'inventaire semblait pourtant déterminant. L'appel à projet régional d'« Expertise au profit du territoire 2012-2013 » tombait donc, pour ainsi dire, à point nommé pour interroger plus avant la thématique du bien/mieux « vivre ensemble » dans les écoles primaires et les établissements du secondaire (collèges, lycées) de la Région Pays de la Loire.

L'équipe du VIP&S a, sous la responsabilité scientifique d'Omar Zanna, répondu à l'appel à projet régional « d'Expertise au profit du territoire 2012-2013 ». Le projet intitulé : AGir Avec/Pour l'Empathie à l'École (AGAPEÉ) a été accepté et financé par la Région Pays de la Loire.

II - AGAPEÉ : UN DOUBLE OBJECTIF

Le projet AGAPEÉ, d'une durée initiale de 18 mois, débuté en janvier 2014, a pour finalité de mieux repérer et qualifier les actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie avec un double objectif :

- élaborer un répertoire des acteurs/actions/partenaires en Pays de la Loire développant, nommément ou non, de l'éducation à l'empathie ;
- proposer un mode d'emploi (comprenant lexique, principes, techniques, méthodes, textes de référence) afin de construire des projets et des actions motivés par l'éducation à l'empathie.

Ce répertoire, avec son mode d'emploi, a été pensé comme le produit d'une expertise, co-construite avec les acteurs de terrain, d'une part, de l'Éducation Nationale, partenaire privilégié à travers la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Sarthe (DSDEN) ; d'autre part, des collectivités territoriales (agglomération mancelle, mais également acteurs des départements missionnés sur la Jeunesse) ; enfin, des professionnels, principalement issus du secteur associatif, intervenant dans les écoles et mobilisant, directement ou indirectement, les « vertus supposées de l'empathie ». La plus-value du projet réside dans la perspective affirmée de prendre en compte les actions déjà menées par les établissements favorisant la disposition à l'empathie et, par conséquent, d'élaborer un ensemble d'indicateurs sur la pertinence de telle ou telle action eu égard aux modalités mises en place. C'est à cette condition qu'une réelle expertise au profit du territoire peut se révéler efficiente.

Le projet AGAPEÉ constitue ainsi le trait d'union entre les programmes de restauration et l'instauration d'une éducation à l'empathie et l'axe 1 du programme EnJeu[X] Enfance et Jeunesse visant à positionner la région Pays de la Loire comme l'une des toutes premières

régions européennes en matière de production de connaissances nouvelles sur le bien-être et la qualité de vie des enfants et des jeunes³.

III - MÉTHODES DE RECUEIL DE DONNÉES

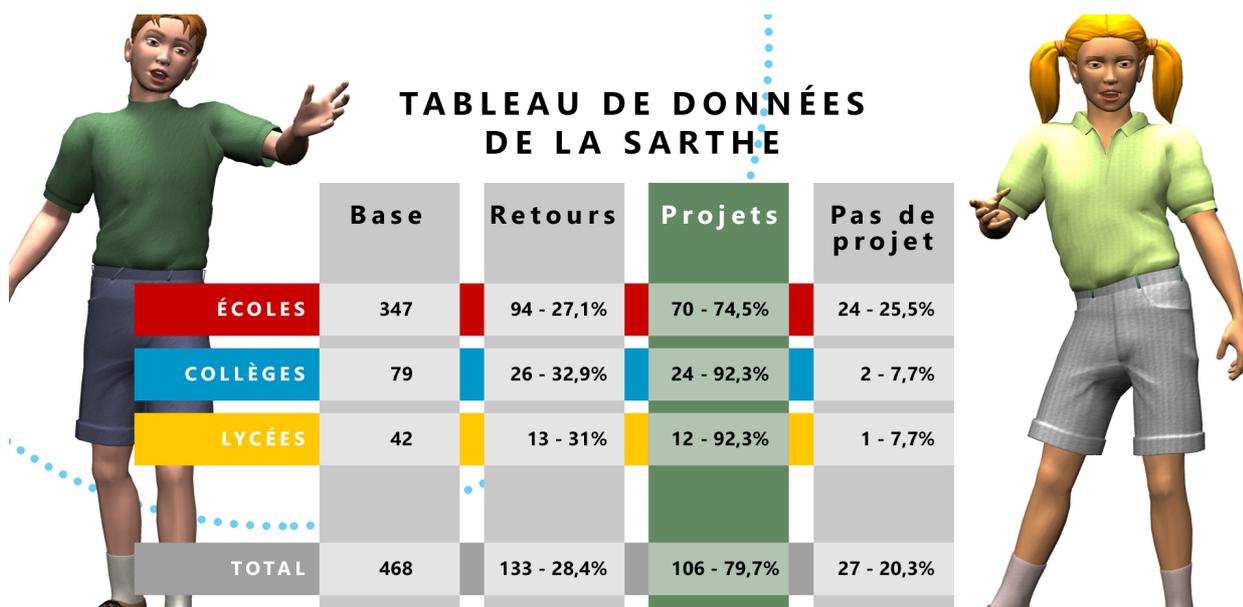
Initialement, seul le département de la Sarthe devait constituer le terrain d'enquête. Pour commencer ce travail, un questionnaire a alors été distribué à l'ensemble des écoles, collèges et lycées de ce département (Cf. annexe 1). Cet outil a permis de répertorier les différentes actions autour du « vivre ensemble » menées dans chacun de ces établissements entre 2012 et 2014 et de lister les partenaires. Plus précisément, le questionnaire invitait à pointer, parmi les 16 thématiques proposées, celles qui rendent le mieux compte des actions menées. La journée de diagnostic partagé du 10 décembre 2014, organisée en Sarthe a permis, d'une part, de mettre en débat les premiers résultats du questionnaire exploratoire et de l'amender et, d'autre part, d'expérimenter des outils permettant de qualifier les actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie. C'est ainsi qu'une nouvelle mouture du questionnaire, comprenant 27 thématiques, a ensuite été construite puis diffusée à l'ensemble des écoles, collèges et lycées des quatre autres départements (Mayenne, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée) des Pays de la Loire (Cf. annexe 2).

Les retours du nouveau questionnaire ont servi à alimenter les quatre journées de diagnostic partagé (une par département) mise en place entre mars et mai 2015. La journée d'étude finale du 2 décembre 2015 a été de nouveau l'occasion de discuter les résultats.

IV - PRINCIPAUX RÉSULTATS ISSUS DU QUESTIONNAIRE ENVOYÉ DANS LA SARTHE

➤ Tableau de données de la Sarthe

Le questionnaire a été envoyé par mail aux chefs d'établissement et directeurs d'école de 468 structures : 347 écoles, 79 collèges et 42 lycées.



³ <http://enjeux.hypotheses.org>

133 établissements ont renseigné et retourné le questionnaire : 94 écoles, 26 collèges et 13 lycées, soit un retour de 28,4%. Parmi ces établissements, 70 écoles, 24 collèges et 12 lycées ont affirmé mener des projets sur les thématiques qui ont émergé de la variable « autre ».

➤ Taux de retour par secteur public/privé dans la Sarthe

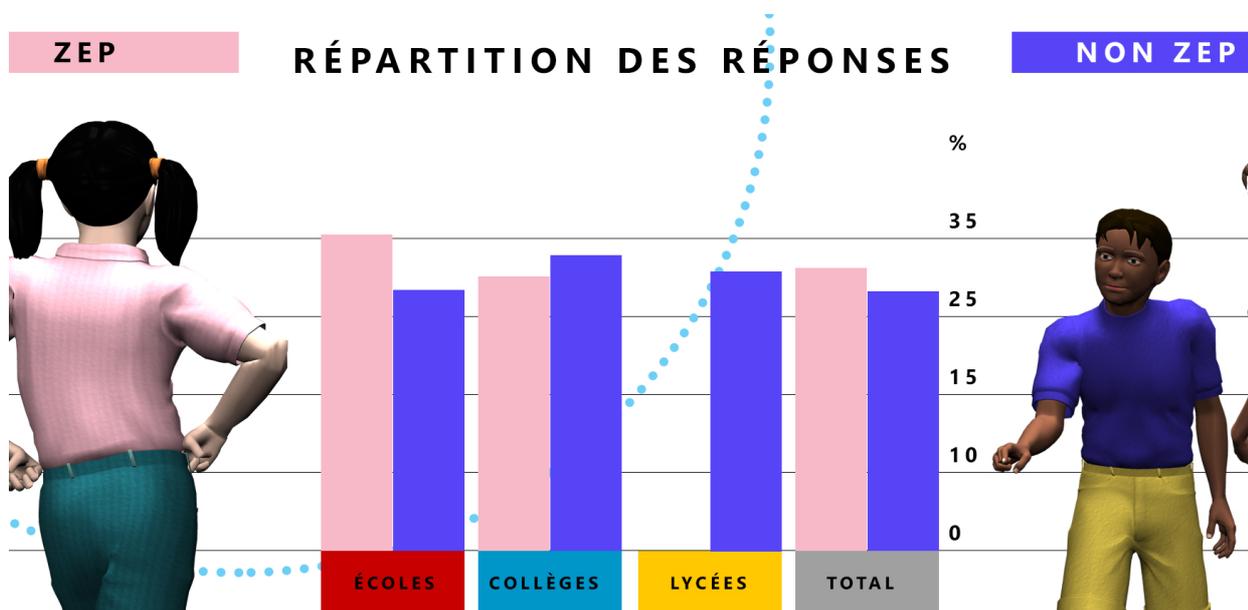
Les établissements publics ont été plus nombreux à répondre puisque 111 sur les 375 sollicités ont renseigné le questionnaire, soit environ 30%. Dans le secteur privé, 22 établissements sur les 93 ont répondu, soit environ 24%.



TAUX DE RETOUR PAR SECTEUR PUBLIC/PRIVÉ

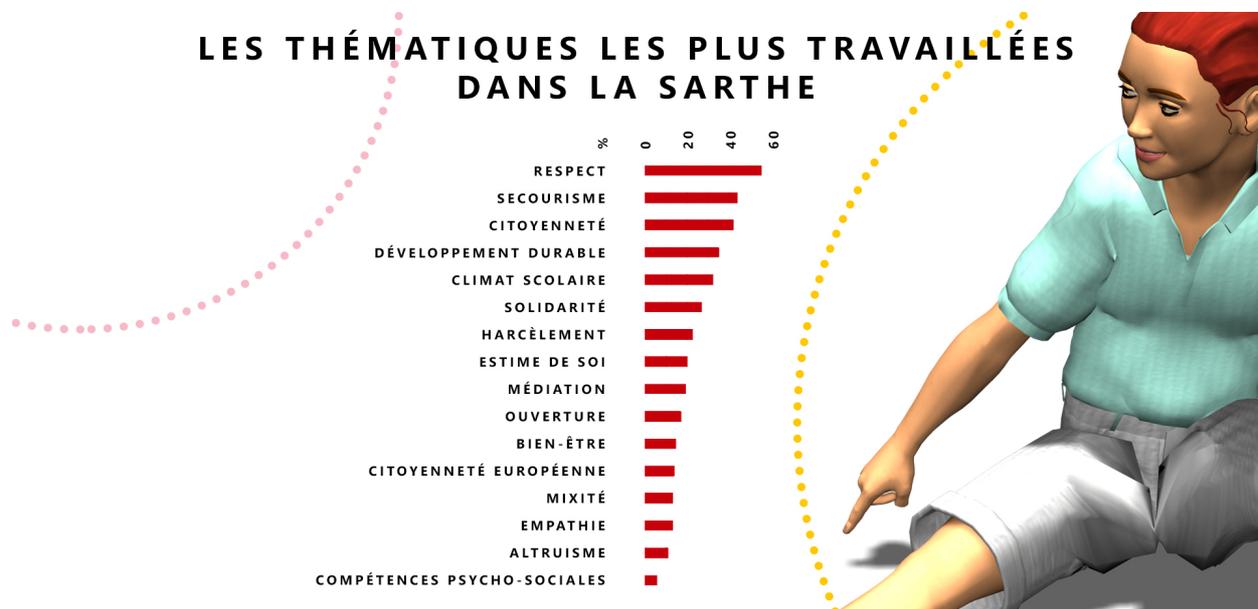
➤ Répartition globale des établissements publics ZEP/non ZEP

Les écoles classées en Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP) ont été plus nombreuses à répondre au questionnaire que les autres : 35% contre 28%. Dans le second degré, la tendance s'inverse : 33% de collèges classés non ZEP contre 29% de collèges ZEP ; 32% de lycées non ZEP contre 0% de lycées ZEP.



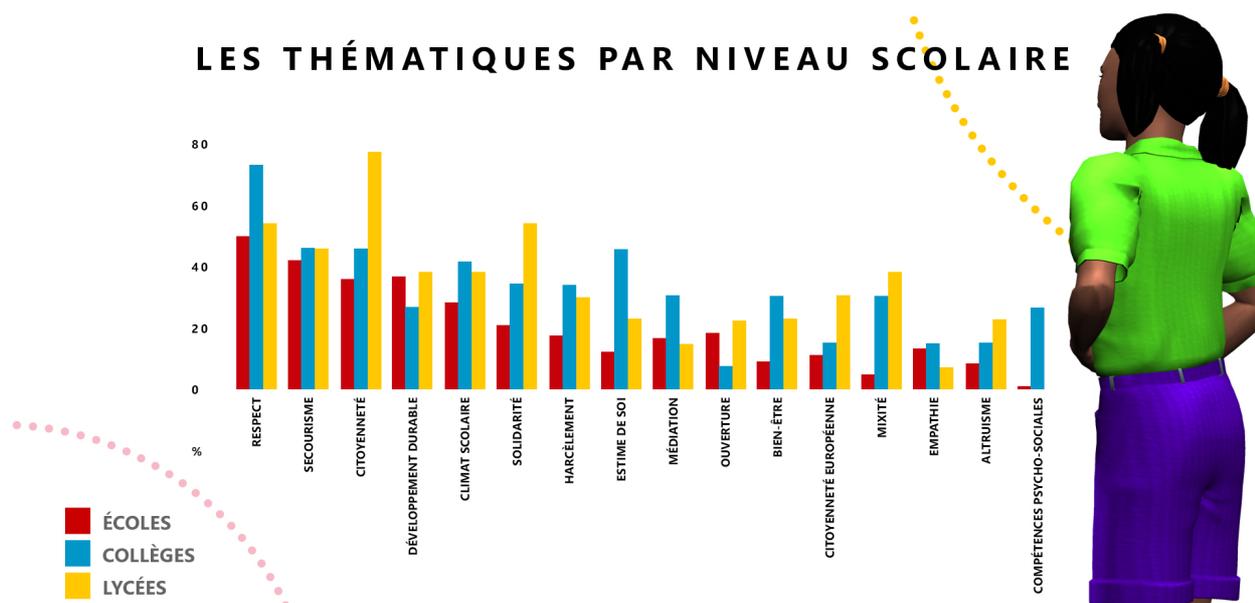
➤ Les thématiques les plus travaillées dans la Sarthe

Les membres des établissements ont été invités à préciser, parmi 16 thématiques, celles qu'ils ont travaillées. Comme on le voit sur le graphique suivant, le respect, le secourisme et la citoyenneté sont souvent cités. L'altruisme et les compétences psycho-sociales retiennent visiblement moins l'attention !



➤ Les thématiques par niveau scolaire dans la Sarthe

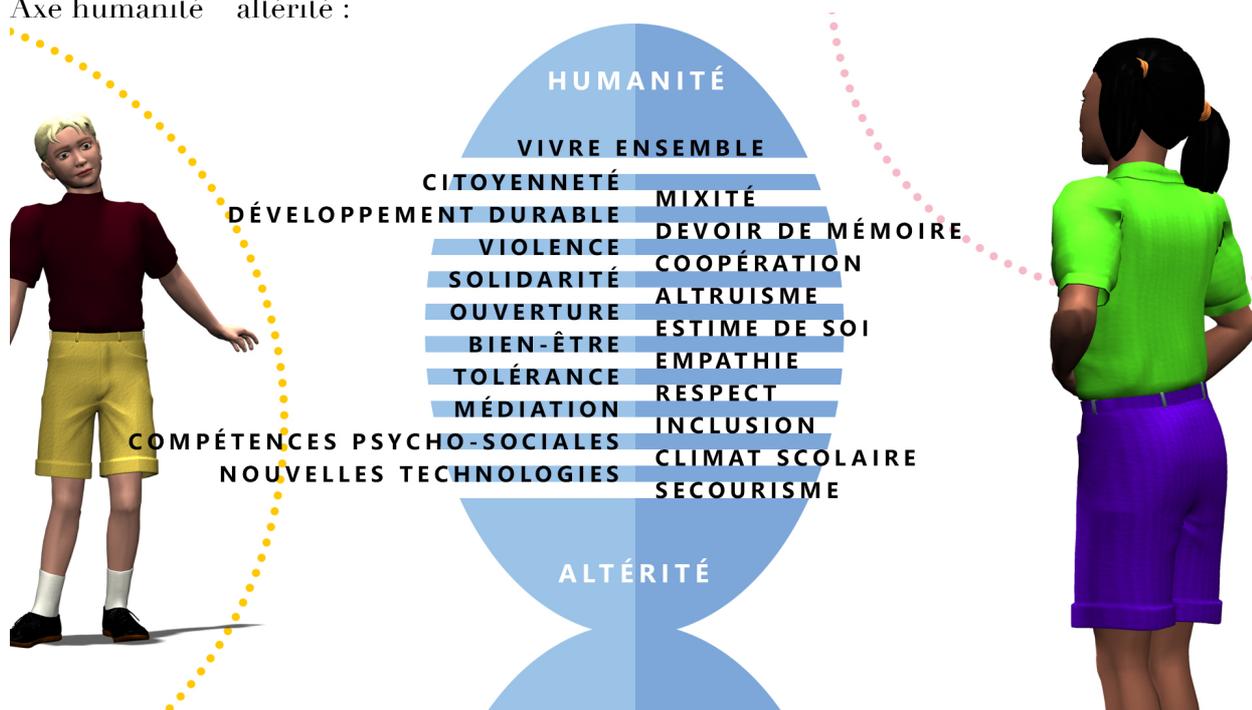
Le respect, l'estime de soi, la médiation et les compétences psycho-sociales sont plus travaillés au collège. La citoyenneté, la solidarité, la citoyenneté européenne et la mixité sont quant à elles plus travaillées au lycée. Quant aux écoles, il semble qu'aucune thématique spécifique ne soit particulièrement travaillée. Nous pouvons voir sur le graphique que respect et secourisme sont les deux thématiques les plus travaillées à l'École.



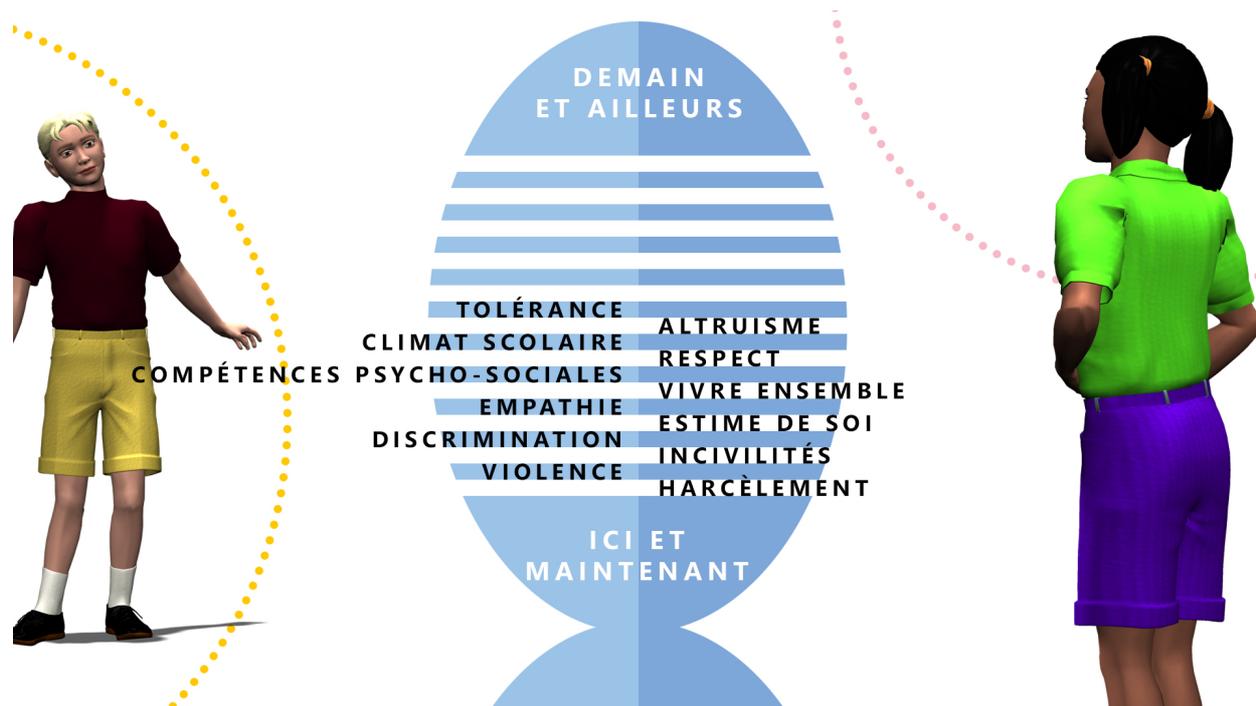
➤ Qu'est-ce que « vivre ensemble » en Sarthe ?

Pour continuer l'exploration et avancer avec les professionnels (membres de l'éducation nationale, partenaires et élus locaux) dans le projet de qualification des actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie, plusieurs outils ont été expérimentés. Les participants ont ainsi été sollicités pour réaliser le classement des 16 thématiques, auxquelles nous en avons ajouté 11 à l'issue du traitement des questionnaires. Les 27 thématiques sont ensuite à classer par les participants selon quatre pôles différents : l'humanité l'altérité ; ici et maintenant demain et ailleurs.

Axe humanité altérité :



Axe ici et maintenant demain et ailleurs :



➤ **Résultat de l'axe « demain et ailleurs-ici et maintenant »**

Assurément, placer les mots sur l'axe « ici et maintenant – demain et ailleurs » suppose d'interroger ce qui est considéré comme urgent et aux effets visibles dans le quotidien de l'école d'une part, et d'autre part, ce qui relève du futur (proche) *intra* et *extra muros*. Les actions à mener sont bien souvent programmées au regard des difficultés (violence, harcèlement, ...) susceptibles d'être rencontrées à l'école. Les discussions laissent à penser que les projets sont plus souvent mis en situation d'urgence, de « problèmes à traiter rapidement ». Toutefois, tous les participants s'accordent pour dire qu'une action sur le long terme est indispensable.

➤ **Résultats des axes « humanité- altérité » et « demain et ailleurs-ici et maintenant »**

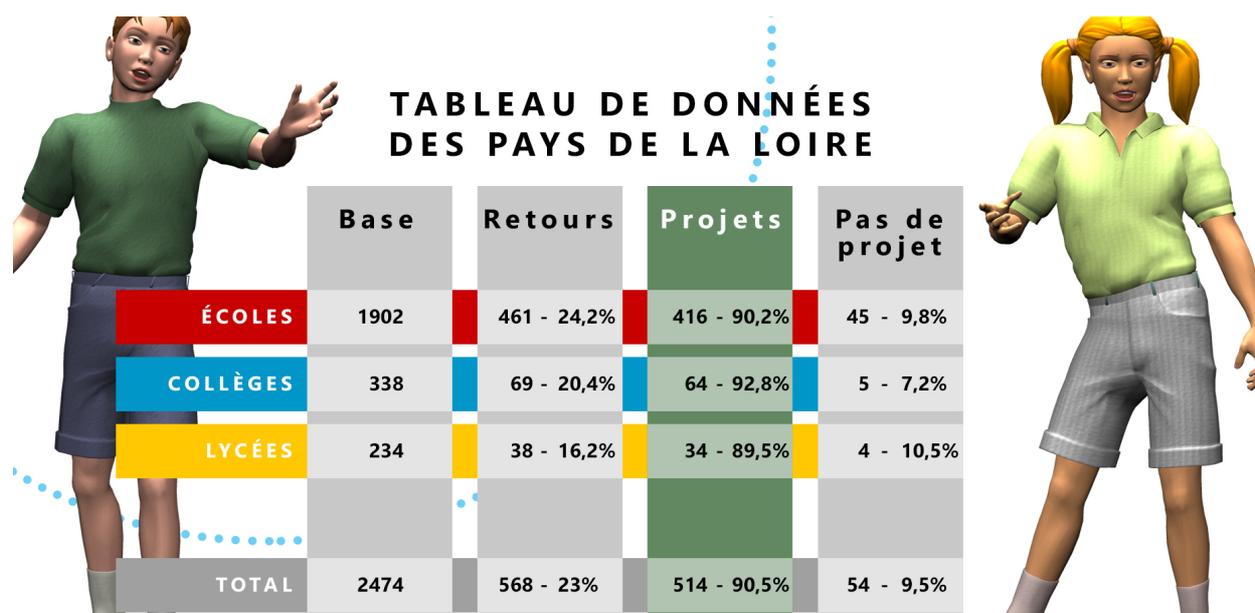
Finalement, au gré de l'avancée de la réflexion, des mots comme « l'empathie », « les compétences psycho-sociales » et « l'estime de soi » se révèlent être de bons outils pour travailler « le climat scolaire », « le vivre ensemble », « la tolérance », « le respect » et « l'altruisme ».

V - PRINCIPAUX RÉSULTATS ISSUS DU QUESTIONNAIRE ENVOYÉ AUX QUATRE AUTRES DÉPARTEMENTS DES PAYS DE LA LOIRE :

➤ **Tableau de données des Pays de la Loire**

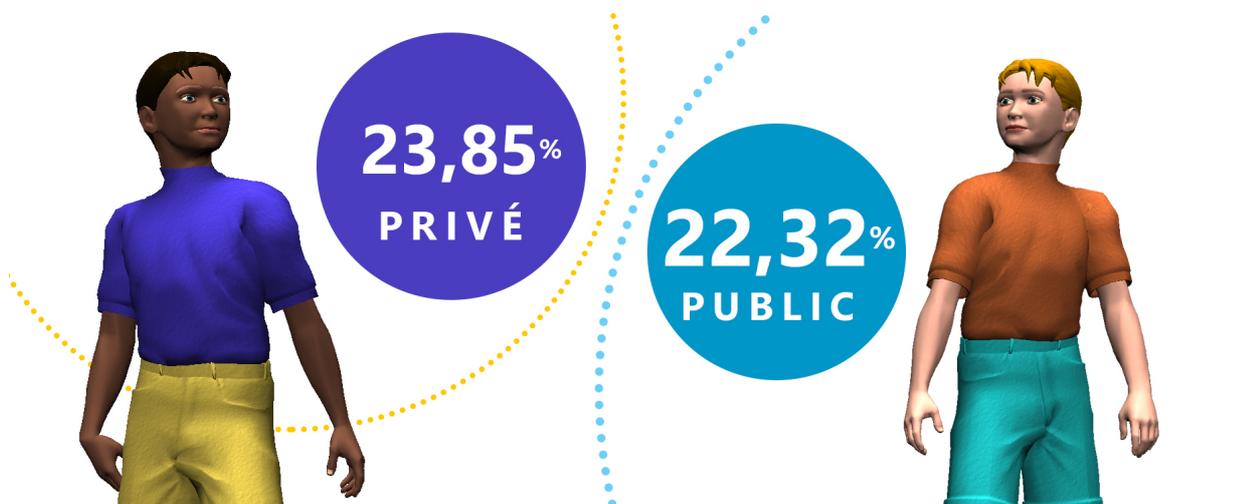
Le questionnaire a été adressé à 2 474 écoles et établissements : soit 1 902 écoles, 338 collèges et 234 lycées. (Cf. tableau suivant)

Sur l'ensemble de ces envois, nous avons eu un total de 675 réponses dont 107 incomplètes, soit 23% de retour. Parmi ces retours, les établissements du second degré ont été moins nombreux que le primaire à répondre puisque seuls 20,4% des collèges et 16,2% des lycées ont répondu contre 24,2% des écoles.



➤ Taux de retour par secteur public/privé des Pays de La Loire

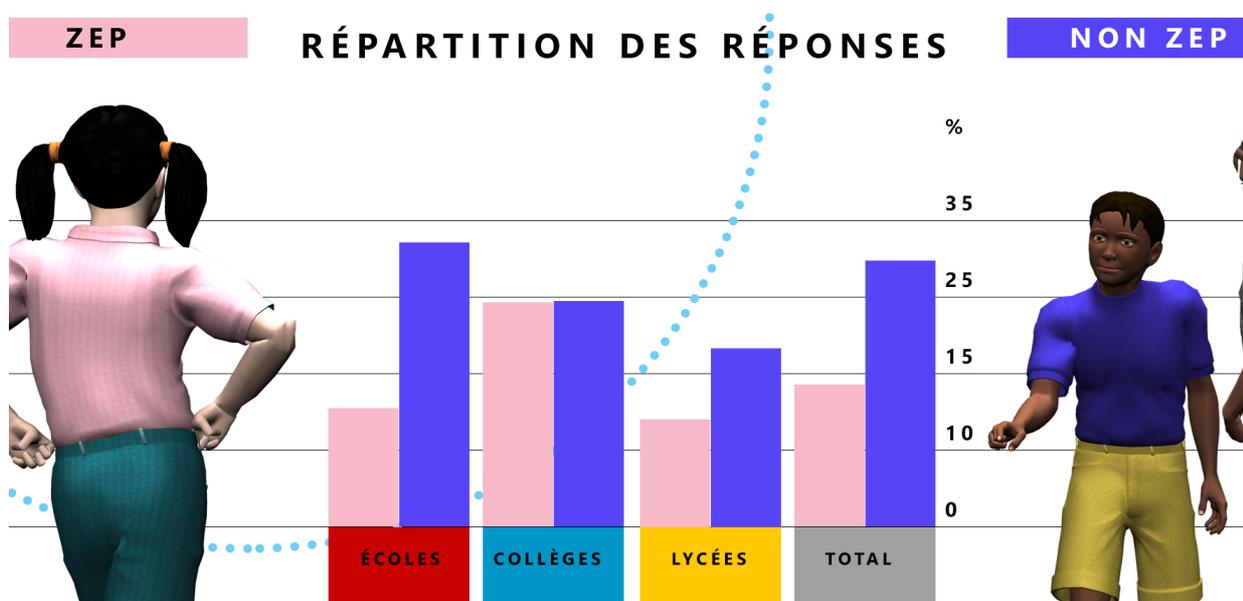
Si l'on s'intéresse plus en détails au taux de retour par secteur (public/privé), nous constatons que ce taux est sensiblement identique pour le secteur privé (23,85%) et le secteur public (22,32%).



TAUX DE RETOUR PAR SECTEUR PUBLIC/PRIVÉ DES PAYS DE LA LOIRE

➤ Répartition globale des établissements publics ZEP/non ZEP

Les établissements relevant de l'éducation prioritaire ont moins répondu au questionnaire (14%) que les autres (27%). On peut toutefois noter que le taux de retour des collèges est le même quel que soit le territoire.

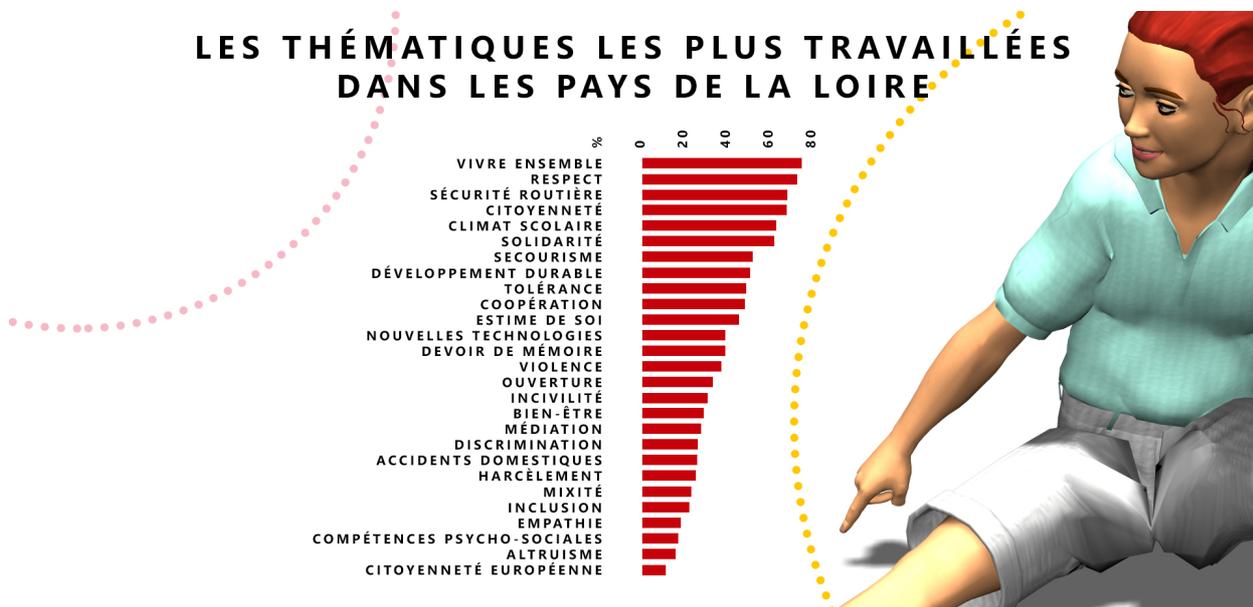


➤ Les thématiques les plus travaillées dans les Pays de la Loire

L'histogramme suivant rend compte des thématiques les plus travaillées dans les départements de la Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Vendée. Plusieurs thématiques pouvaient être cochées dans le questionnaire.

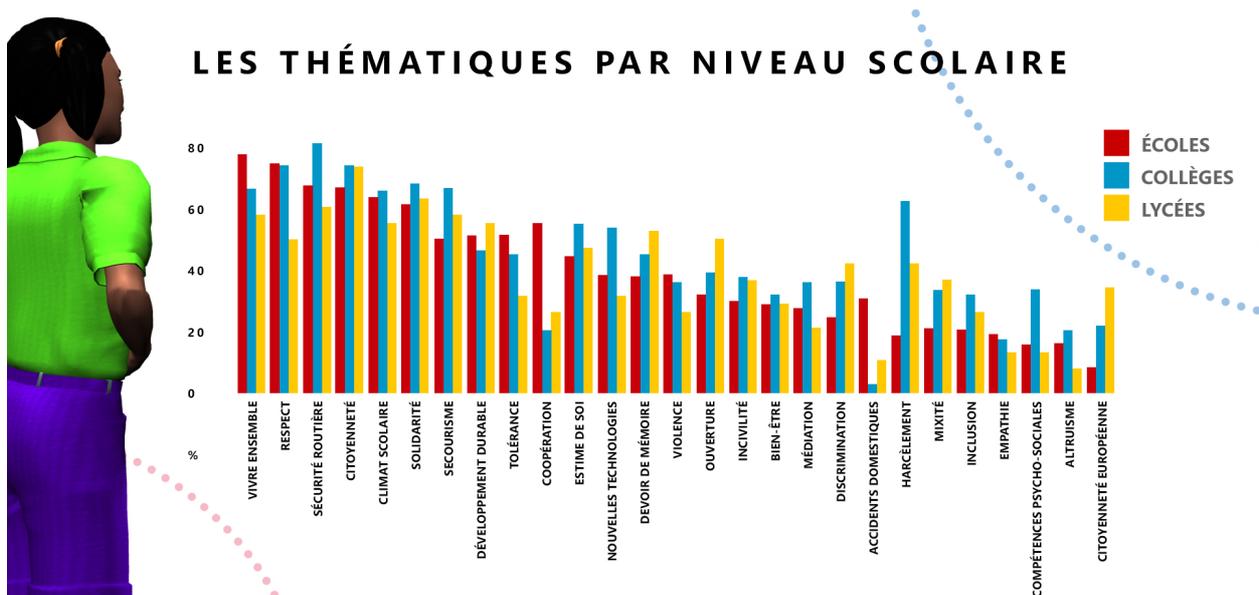
Visiblement, le vivre-ensemble, le respect, la sécurité routière, la citoyenneté, le climat scolaire, la solidarité, le secourisme et le développement durable sont des sujets traités dans plus d'un établissement sur deux, tous niveaux scolaires confondus. En revanche, l'empathie, les compétences psycho-sociales, l'altruisme et la citoyenneté européenne sont peu citées puisque moins de 20% des écoles et établissements disent travailler sur ces thématiques.

LES THÉMATIQUES LES PLUS TRAVAILLÉES DANS LES PAYS DE LA LOIRE



➤ Les thématiques par niveau scolaire dans la Région

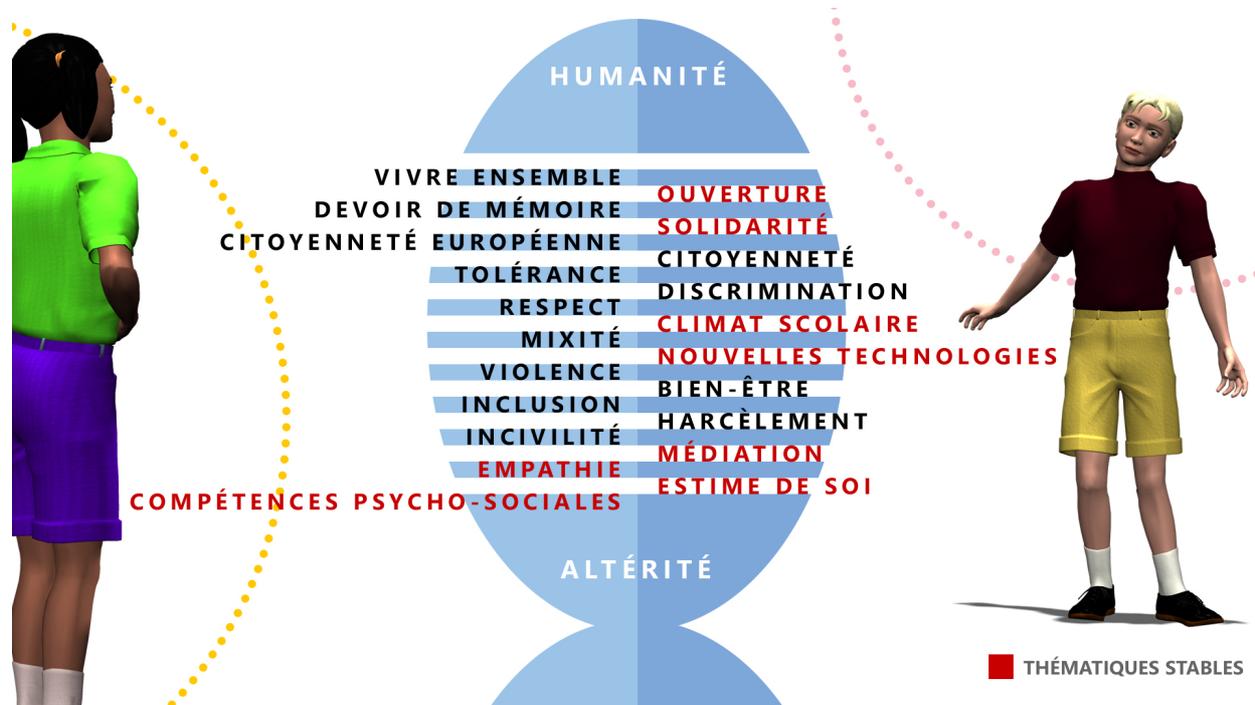
Comme on le voit sur ce graphique, quel que soit le type d'établissement, ce sont globalement les mêmes thématiques qui sont priorisées. Les concepts les plus travaillés sont, de manière générale, les mêmes selon les départements avec des taux sensiblement proches.



➤ Vivre ensemble dans les Pays de la Loire

Pour continuer à avancer dans le projet de qualification des actions, les outils expérimentés (classement des thématiques selon deux axes) dans la Sarthe ont à nouveau été utilisés. Il s'agissait de classer les 27 thématiques selon quatre pôles différents : l'humanité – l'altérité ; ici et maintenant – demain et ailleurs. Cet exercice a été proposé dans chaque département.

Axe humanité – altérité :



Axe ici et maintenant – demain et ailleurs :



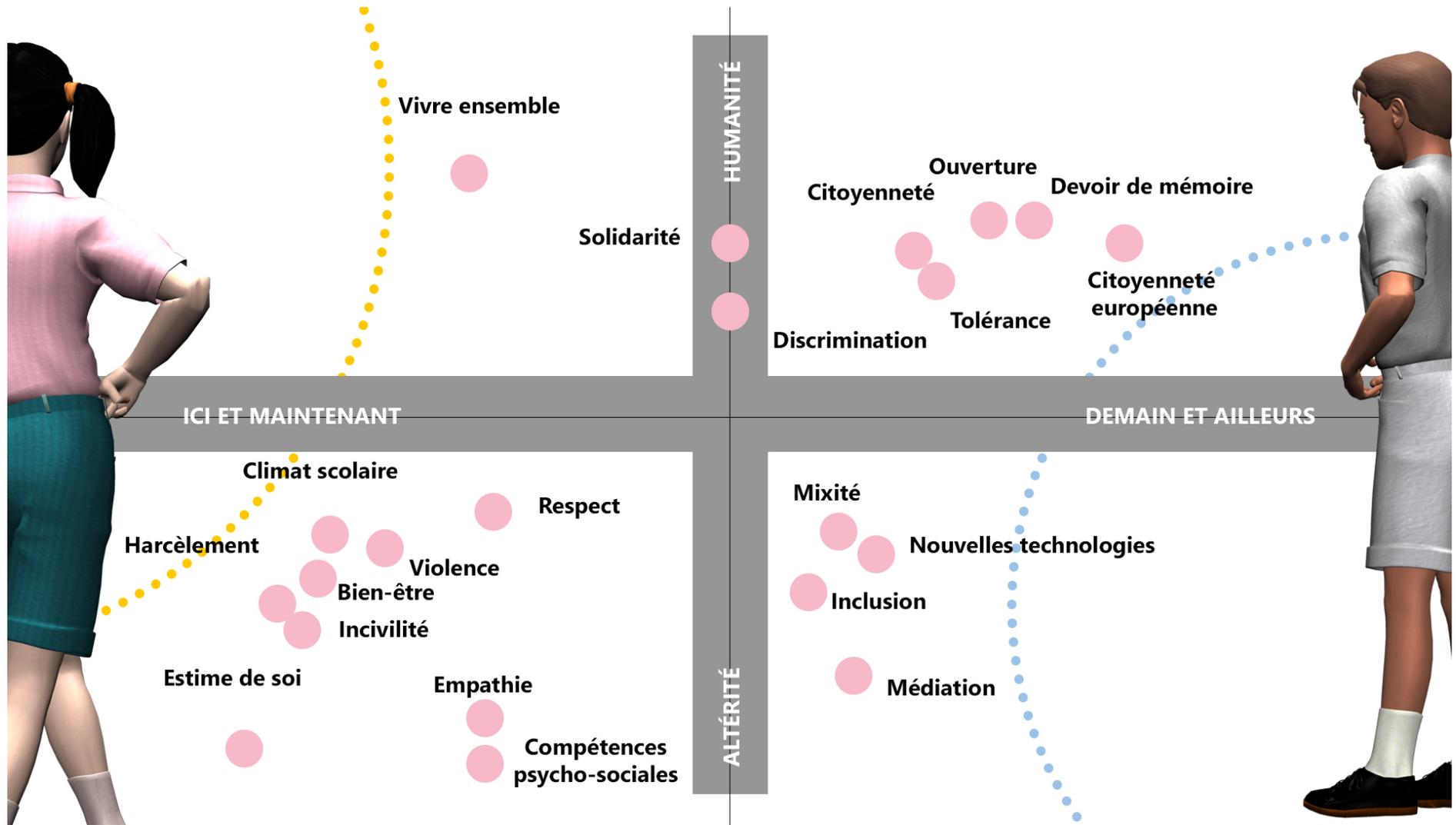
➤ Résultats

Les thématiques en rouge, à savoir « la citoyenneté européenne », « la médiation », « le vivre ensemble », et « les incivilités » sont celles qui font l'unanimité dans l'ordre de classement. Notons que seule la thématique « médiation » est stable d'un « poisson » à l'autre. Ce qui veut sans doute dire que tous les participants sont en accord sur sa définition et sa priorité.

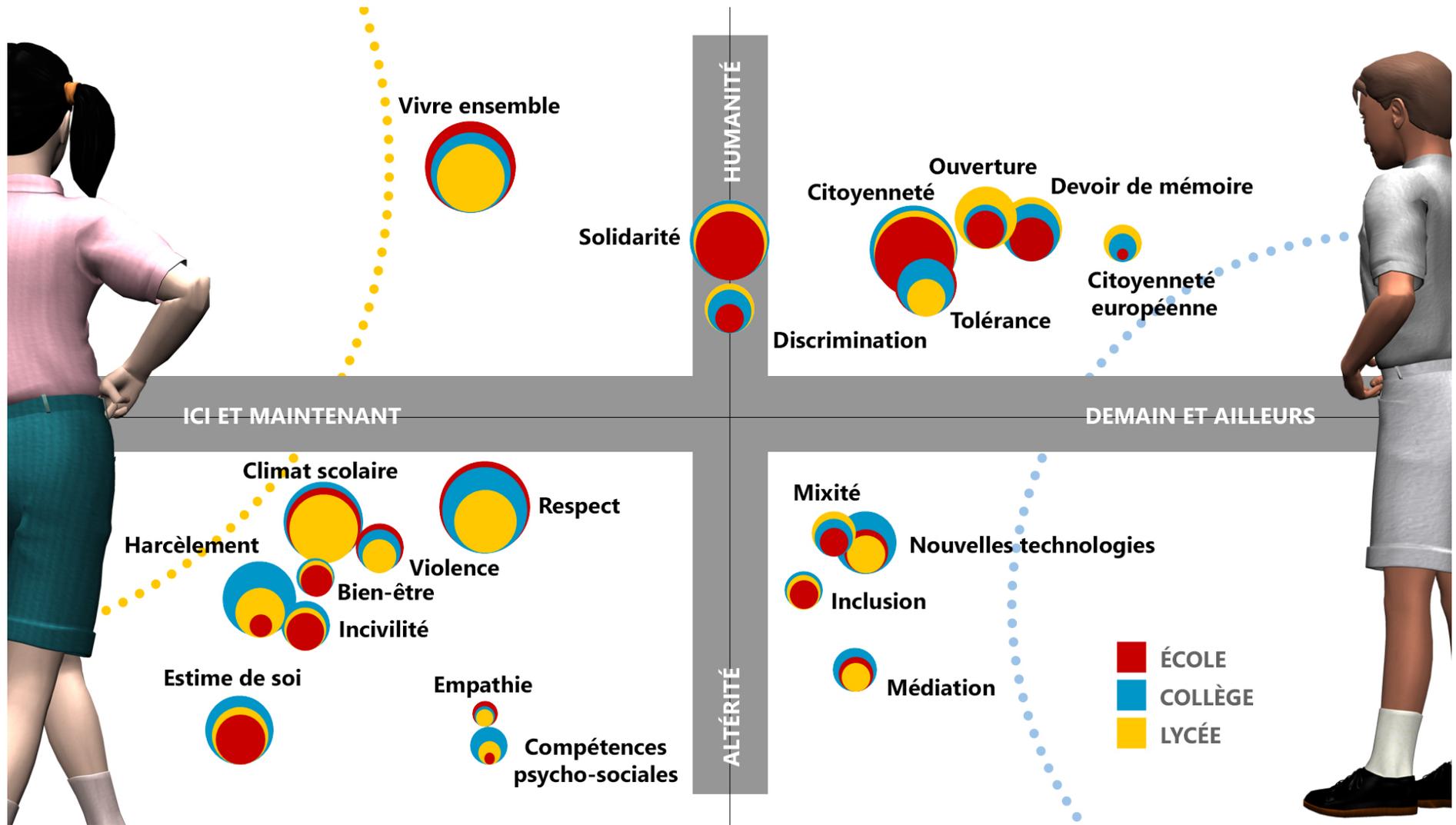
La finalité de ces axes n'était pas de classer les thématiques les unes par rapport aux autres, mais bien d'identifier les objectifs des projets en termes d'impact sur le « bien vivre ensemble » à l'école notamment. Ces deux axes avaient initialement été conçus pour se combiner afin de révéler des tendances quant aux actions relatives au vivre ensemble mises en place dans les établissements. Le graphe 1 synthèse des résultats obtenus dans l'ensemble des départements donne une image synthétique de la manière dont sont pensées ces actions (Cf. p. 14).

Afin de donner encore plus de sens aux résultats obtenus dans le cadre de cette recherche-action, le graphe 2 (Cf. p. 15) associe les données (qualitatives) du graphe 1 aux résultats (quantitatifs) obtenus dans les questionnaires envoyés par mail à l'ensemble des établissements des Pays de la Loire. On peut par exemple voir que la lutte contre le « harcèlement » est davantage travaillée au collège et que l'« ouverture » est l'apanage du lycée.

GRAPHE1 :



GRAPHE 2 :



➤ 11h-12h45 : Travail en ateliers sur les thématiques

Les 31 participants, volontairement répartis en quatre groupes hétérogènes (composés de membres de l'éducation nationale et de partenaires extérieurs), ont eu pour consignes d'interroger une série de 4 à 6 thématiques.

Groupe 1 : composé de cinq membres de l'Éducation Nationale (deux professeurs, une conseillère pédagogique, un inspecteur et un chef d'établissement) et de deux partenaires (deux membres de l'association Telles pêche telle figue).

Thématiques : « mixité », « nouvelles technologies », « violence », « inclusion », « harcèlement » et « incivilité ».

Groupe 2 : composé de quatre membres de l'Éducation Nationale (un conseiller pédagogique, un professeur stagiaire EPS, un professeur de français et un professeur des écoles) et de trois partenaires (une membre du RYE, une membre de l'OCCE 72 et une membre de l'association Graine de citoyen).

Thématiques : « médiation », « empathie », « estime de soi » et « compétences psychosociales ».

Groupe 3 : composé de cinq membres de l'Éducation Nationale (une professeur des écoles, une directrice d'école primaire, un principal adjoint de collège, un conseiller pédagogique EPS et une formatrice académique/coordonnatrice REP +) et de trois partenaires (une membre de l'OCCE, une directrice du service « jeunesse-éducation » de la mairie de Laval et une chargée de projet « santé des jeunes » de la ville de Nantes).

Thématiques : « devoir de mémoire », « citoyenneté », « citoyenneté européenne », « tolérance », « respect » et « discrimination ».

Groupe 4 : composé de quatre membres de l'Éducation Nationale (un professeur des écoles, une professeur des écoles/directrice, une coordinatrice Réseau d'Éducation Prioritaire des quartiers sud - Le Mans et une membre de la CARDIE du Rectorat de Nantes) ; de quatre partenaires (un membre du Pont Supérieur, une membre de l'IREPS, une formatrice en communication bienveillante, une chargée de mission du Service « École Éducation » de la Ville de Nantes) et d'une universitaire (UCO Angers).

Thématiques : « ouverture », « solidarité », « climat scolaire », « bien-être ».

Chaque groupe était animé par deux membres de l'équipe du VIP&S.

- **Consigne 1 :**

Dans un premier temps, les participants étaient invités à renseigner individuellement un tableau dans lequel il fallait classer les 4 à 6 thématiques soit du côté de la « prévention », soit du côté de la « ré-action » (Cf. annexe 3).

- **Consigne 2 :**

Dans un deuxième temps, la même consigne est donnée mais à l'ensemble du groupe avec une demande supplémentaire d'illustrer les choix par des situations identifiées (Cf. annexe 4).

➤ **14h15-15h30 : Travail en ateliers sur les thématiques (suite)**

• **Consigne 3 :**

Les groupes devaient faire des propositions d'accompagnement ou de prévention pour chacune des 4 à 6 thématiques (Cf. annexe 5).

➤ **15h30-16h : Pause pour les participants et travail de synthèse des ateliers par les membres de l'équipe du VIP&S**

➤ **16h-16h20 : Restitution synthétique des différents groupes de travail**

GROUPE 1

L'école : lieu de la prévention ou de la réaction ?

En découvrant les consignes (classer les thèmes dans la section « prévention » ou « réaction »), les participants considèrent d'emblée qu'un tel classement n'est pas très approprié à la réalité de l'école car dans bien des cas, il s'agit tout à la fois de prévenir et de ré-agir à des situations rencontrées. Deux autres remarques ont également été faites :

1) Il aurait été bienvenu de donner comme troisième possibilité de classement la rubrique « éducation » ;

2) Tout comme il aurait été pertinent de différencier les choix en fonction du niveau scolaire concerné (primaire, secondaire). Si au sein du groupe, certaines thématiques (incivilités, harcèlement et violence) font immédiatement écho à des situations identifiées à l'école, tel est moins le cas pour d'autres (nouvelles technologiques, inclusion). Enfin, on peut dire qu'il est difficile de dégager des tendances quant à la répartition des thématiques dans l'une ou l'autre des catégories proposées et que les réponses de classement semblent varier, au moins sur certaines thématiques, en fonction du statut des participants.

Comment accompagner et/ou prévenir dans le domaine de « la mixité », des « nouvelles technologies », de « la violence », de « l'inclusion », du « harcèlement » et de « l'incivilité » ?

• **Mixité**

La mixité renvoie à la fois à la mixité sociale et de sexe. La mixité sociale semble être une thématique liée à la prévention tandis que la mixité de sexe se travaillerait en réaction à une situation identifiée. Quelle que soit la manière dont la mixité est entendue, pour l'accompagner à l'école plusieurs moyens d'agir ont été clairement identifiés : proposer des exercices théâtraux pour accepter progressivement le contact de l'autre, imposer une fille/un garçon par table en classe, proposer un projet de classe. Les « îlots bonifiés » seraient un excellent outil pour favoriser une plus grande mixité au sein de la classe⁴.

• **Nouvelles technologies**

L'école serait parfois en décalage avec les nouvelles technologies et l'usage qu'en font les jeunes. Pourtant, ces dernières ne doivent pas être négligées dans la mesure où elles sont passées de la périphérie au centre des préoccupations scolaires. Si elles sont utiles, un

⁴ Rivoire, M. (2012). *Travailler en îlots bonifiés pour la réussite de tous*, Chambéry : Génération 5.

accompagnement minimal est nécessaire pour en faire bon usage. Pour ce faire, tous les enseignants doivent être formés à l'utilisation de ces outils.

- **Incivilité**

Les incivilités sont définies par les participants comme « les comportements quotidiens qui empoisonnent le quotidien ». Pour les prévenir, il est requis d'avoir des adultes exemplaires : se saluer entre adultes et saluer les élèves par exemple. Une autre proposition est formulée par les participants : afin de créer les conditions propices aux apprentissages, les adultes doivent savoir trouver les ingrédients d'un climat « contenant ». L'idée d'élaborer des *principes communs* est avancée : il s'agit de dix principes sur lesquels élèves et enseignants s'accordent. Ils sont signés par les parents et les élèves. Ils permettent de donner une plus grande cohérence éducative. L'idée d'un rituel à chaque début de cours est un exemple.

- **Harcèlement**

Prévenir le harcèlement est une nécessité absolue. Mais attention à ne pas trop diluer le terme au risque de voir se démultiplier les personnes se dire / se sentir « harcelé.e.s ». Pour prévenir le harcèlement à l'école il faut, d'une part, donner la possibilité aux élèves de (se) parler : « la parole est libératrice » et, d'autre part, former les membres de la communauté éducative pour être en mesure d'identifier précisément les situations relevant du harcèlement.

- **Inclusion**

L'inclusion est un principe législatif. En ce sens il relève des prérogatives de l'école où « l'éducation du regard » doit être une priorité avant même celle de l'accueil. Cela dit, les avis divergent au sein du groupe à propos de ce terme. Alors que pour les uns il faut prévenir, pour d'autres, il faut ré-agir. En synthèse, tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut suivre les principes législatifs sans oublier de ré-agir au cas par cas.

- **Violence**

Un accord unanime : nécessité de faire la différence entre incivilité et violence. Si les incivilités sont quotidiennes, on ne rencontre que peu de situations de violence. Autre nécessité : être attentifs aux situations de violence *de* l'institution (la violence des personnels envers les élèves), *dans* l'institution (entre élèves) et *envers* l'institution (des élèves envers les personnels et l'institution). Pour ce faire, travailler à plusieurs niveaux :

- 1) Apprendre aux enseignants la gestion de classe, tout en les aidant à se protéger individuellement de la violence.

- 2) Accompagner les élèves, en travaillant sur la question des points de vue (entre élèves et entre enseignants et élèves) et sur le sens que les élèves donnent à leurs actions.

- 3) Mettre en place des outils concrets (le projet EPLUCHE est pris comme exemple) pour accompagner tant les élèves que les adultes en éduquant *par corps* à l'empathie, par exemple.

GROUPE 2

L'école : lieu de la prévention ou de la réaction ?

Dans ce groupe, la principale difficulté rencontrée lors de la deuxième consigne relevait de la sémantique. Il n'était en effet pas évident de distinguer le sens des termes « prévention » et « ré-action ». D'ailleurs, le terme de « prévention » a régulièrement été

remplacé par celui « d'éducation ». Il a par ailleurs fallu réinterroger chacune des 4 thématiques pour en circonscrire, en commun, le sens.

Par exemple, « la médiation » a suscité un long débat. Faut-il considérer la médiation comme un acte réalisé par le médiateur donc à classer du côté de la ré-action ou bien comme une formation relevant dans ce cas de la prévention ?

Après discussion, « médiation », « estime de soi » et « compétences psycho-sociales » ont finalement été placés du côté de la prévention au sens de « éduquer à » mais aussi du côté de la ré-action. Seule la thématique « empathie » a été unanimement classée du côté de la prévention. En résumé, ce classement tient à la fois compte de la réalité et de ce qu'il faudrait faire dans l'idéal.

Comment accompagner et/ou prévenir dans le domaine de « la médiation », de « l'empathie », de « l'estime de soi » et des « compétences psycho-sociales » ?

- **Médiation**

L'éducation à la médiation passe avant tout par la formation des adultes et des enfants selon 3 axes :

1) Pour former les enfants et adultes à la médiation, différents supports sont à penser et à diffuser aux futurs médiateurs, sous forme de guide, vidéos ou autres.

2) La formation des enfants à la médiation par les pairs est à faire sous forme de jeux théâtraux, d'échanges, de réflexion, sur le temps scolaire à raison de 15 séances d'1h30 ou sur le temps périscolaire.

3) Les adultes et élèves doivent profiter des conseils coopératifs d'écoles ou conseils de délégués d'élèves pour échanger sur la gestion des conflits et responsabiliser les élèves.

En termes d'accompagnement les participants suggèrent de suivre les équipes éducatives formées récemment à la médiation, sur les temps de récréation, dans le but de les aider à intervenir si besoin. L'accompagnement pourrait également passer par la création d'un lien avec les parents.

- **Empathie**

Pour prévenir la violence et bien vivre ensemble à l'École, l'empathie tient un rôle clef. Cela doit notamment passer par un travail d'éducation à l'empathie. Plusieurs propositions de situations d'éducation à l'empathie pouvant être proposées dès la grande section de maternelle jusqu'à la cinquième, en les adaptant à l'âge ont ainsi été faites.

Les participants proposent notamment de travailler sur les émotions en mettant en place un cycle de 6 à 8 séances de théâtre ou de jeux de rôles : savoir accueillir quelqu'un ou le repousser sans agressivité ; mettre les élèves en situation de « transposition » en utilisant le vécu d'autrui (ex : arbitrage en sport) ; travailler sur la bulle d'intimité, sur les émotions cachées ; inviter les élèves à se projeter, à réfléchir sur des personnages, à partir d'albums ou d'histoires. Tous ces exercices permettraient aux élèves de ressentir des émotions, de les reconnaître et d'y réagir.

- **Estime de soi**

L'estime de soi passe avant tout par le regard de l'autre et de soi. Afin de favoriser l'estime de soi, il faut principalement reconnaître l'individu dans sa singularité. Chaque élève doit ainsi être considéré comme une entité, un individu à part entière. A ce titre, le rôle de l'enseignant est très important, notamment le regard qu'il porte sur l'élève. Par

exemple, en cours, le simple fait de bien regarder l'élève nommé lors de l'appel ou encore de faire des encouragements individuels en nommant la personne sont des éléments favorables au renforcement de l'estime de soi. L'enseignant doit également savoir ajuster sa posture d'autorité et ne pas hésiter à souligner les points positifs des élèves.

L'estime de soi passe aussi par une éducation à l'auto-évaluation dès le plus jeune âge. Cela peut, par exemple se faire grâce à l'utilisation d'un cahier récoltant « les petits bonheurs » du quotidien. L'utilisation des « chaudoudoux » des petites attentions que l'on a envers soi ou envers les autres peut également être un moyen de souligner les comportements positifs des élèves.

- **Compétences psycho-sociales (CPS)**

Le développement des CPS peut notamment se faire lors de pratiques quotidiennes, à travers de jeux, d'activités ou de conseils coopératifs. Par exemple, pour travailler sur la difficulté à être attentif, sur le manque de confiance en soi ou encore sur l'estime de soi, la mise en place d'ateliers expérientiels peut être un bon outil.

GROUPE 3

L'école : lieu de la prévention ou de la réaction ?

L'échange débute par une répartition des termes en deux catégories :

- 1) des thématiques relevant de la « connaissance de l'élève » « devoir de mémoire » et citoyenneté européenne ;
- 2) des thématiques relevant du « savoir être » citoyenneté, tolérance, discrimination et respect.

Cela-dit, toutes les thématiques ont été liées à la fois à la prévention et à la réaction. Les exemples du devoir de mémoire et de la citoyenneté européenne sont à cet égard instructifs. Ils sont d'abord pensés en termes de prévention globale, puis en termes de ré-action au cas par cas. Dans cette logique, évoquer la commémoration de la guerre 14-18 permet d'aborder la « citoyenneté européenne ». Le « savoir être » serait quant à lui d'abord envisagé du côté de la ré-action. Dans tous les cas, l'ensemble des participants s'accordent sur un principe idéal : habiller la prévention de sens.

Comment accompagner et/ou prévenir dans le domaine de « la citoyenneté européenne », du « devoir de mémoire », de « la citoyenneté », de « la tolérance », de « la discrimination » et du « respect » ?

- **Citoyenneté européenne**

En fonction du niveau scolaire, la citoyenneté européenne peut / doit s'incarner par des représentants d'institution. Par exemple, les représentants de la Maison de l'Europe proposent des semaines thématiques autour de l'alimentation dans les écoles, les collèges et les lycées. Ils éveillent ainsi les sens et donnent par ricochet des pistes d'actions... Les échanges entre établissements de différents pays sont également porteurs de citoyenneté européenne. Si le coût est un obstacle, la technologie (la « visio-conférence » notamment) peut, en partie, y pallier. La correspondance épistolaire entre établissements d'Europe, voire au-delà, a également été évoquée. Ces différentes démarches sont à encourager car on sait

désormais que le fait d'entrer et rester (positivement) en contact avec des personnes inconnues favorise le développement de l'empathie.

- **Devoir de mémoire**

Il faut partir du postulat qu'il y a un continuum entre la mémoire collective et la mémoire individuelle. Au sujet des commémorations, l'idée de se servir du patrimoine et de l'allier à l'Histoire à travers des exposés est une bonne piste pour cultiver le devoir de mémoire. Un travail de généalogie bien accompagné est également évoqué pour apprendre d'où l'on vient. Pour garder des traces, un cahier de mémoire/portfolio (personnel) peut être encouragé.

- **Citoyenneté, tolérance, discrimination, respect**

Pour ce groupe, la notion de respect couronne les autres. Le respect serait associé à la connaissance et à l'observation de la règle : « je sais qu'il ne faut pas le faire, mais je la contourne en tout état de cause ». Cette méta-notion qui s'acquiert par l'éducation à la tolérance, l'éveil aux discriminations et à la citoyenneté doit se conjuguer au pluriel. Les débats philosophiques, les conseils d'élèves ou encore les cafés philos avec, si possible, les parents, constituent de ce point de vue de bons supports d'éducation et d'ouverture aux autres.

GROUPE 4

L'école : lieu de la prévention ou de la réaction ?

Comme dans tous les groupes, en découvrant les consignes (classer les thèmes dans la section « prévention » ou « ré-action »), les participants ont sans attendre discuté les termes même du classement. Ils ont d'emblée regretté l'absence du terme « éducation » parmi les possibles classements. Finalement, et à l'exception du climat scolaire, les 3 autres termes ont été placés dans le registre de la prévention.

Ensuite, chaque participant est revenu sur le sens des thèmes avant de préciser la manière dont il est ou devrait être abordé. L'*ouverture* a été définie comme l'ouverture à la culture de l'autre. Ce qui implique de se sentir suffisamment en sécurité. La *solidarité* a été entendue comme le « principe co-constructif de l'être en groupe », le fait de « prendre soin de l'autre et, en rebond, de soi ». Le *climat scolaire* est synonyme de la mise en œuvre de conditions propices aux apprentissages. Enfin, le *bien-être* relève de la santé au sens global et des compétences psycho-sociales.

Les participants ont énoncé des propositions de réponse, déjà mises en œuvre ou à mettre en œuvre, principalement dans le registre de la prévention. La thématique du climat scolaire paraît néanmoins davantage travaillée en réaction à des problèmes rencontrés avant d'être envisagée dans une perspective plus préventive, éducative donc !

Comment accompagner et/ou prévenir dans le domaine de « l'ouverture », de « la solidarité », du « climat scolaire » et du « bien-être » ?

- **Ouverture**

Ce thème résonne avec identité et altérité, c'est-à-dire conscience de soi et empathie. Travailler cette posture nécessite de varier les échelles territoriales de l'ouverture à l'autre :

nationale, européenne, internationale et de le faire progressivement selon l'âge des enfants à commencer par « mon quartier »...

Très souvent associé au « concept de différence », l'ouverture est surtout travaillée dans la perspective d'« accepter la différence [de l'autre] » et moins dans celle de « s'enrichir de la différence [de l'autre] ».

Il est possible d'appréhender autrui comme « ressource » dans le cadre d'ateliers expérientiels en amenant l'élève à se sentir enrichi par le comportement de l'autre, par sa « différence ». Pour exemple, dans la danse et l'exposition corporelle, la mise en situation et l'interaction peuvent faire « prendre conscience de la différence » et « comment cette différence m'éclaire sur moi-même ».

L'ouverture à l'autre est travaillée en cycles 2 et 3 dans la pratique du débat à partir de supports tels des jeux ou des albums. Cette pratique est introduite *via* l'enseignement civique et moral. Par exemple, en cycle 2, le débat a pour objet la différence « filles »/garçons » à partir de l'album « Tous Pareils » (Ecole Le Mans). En cycle 3, il peut s'agir de débat philosophique (la liberté...) à partir de situations rencontrées dans l'école ou d'albums.

La dimension culturelle et artistique semble également favoriser « l'ouverture à l'autre » : exposition, musique du monde, spectacle...

- **Solidarité**

La solidarité peut signifier « prendre soin de l'autre » et « prendre soin de l'autre, c'est prendre soin de soi-même ». La solidarité est fortement associée au travail en groupe et à la coopération.

La solidarité s'exprime particulièrement à l'École à travers la participation à un événement. Il s'agit, par exemple, de réaliser en groupe une « course solidaire » pour telle ou telle association. Elle s'inscrit d'ailleurs souvent dans la semaine de la Solidarité Internationale (novembre). Ce type d'action n'est toutefois pas toujours engagé dans un processus réflexif (sens de la solidarité ?) et se limite à « se donner bonne conscience ». Il s'agit d'aller au-delà de la « bonne conscience » ou du plaisir de courir ensemble en instaurant des temps de parole et de conscientisation en amont et en aval de l'événement en posant, par exemple, les questions suivantes : « qu'est-ce qui fait communauté et quel lien avec la solidarité ? », « *quid* de la fraternité ? ».

L'évaluation, très présente à l'école, peut paraître contraire à la solidarité dans la mesure où elle encourage l'individualisme et la compétition. Il s'agit donc de favoriser différentes modalités d'évaluation collective notamment et le principe d'équité. Travailler à une évaluation qui ne s'inscrive pas seulement dans la compétition semble être également favorable au climat scolaire.

- **Climat scolaire**

Le travail sur le « climat scolaire » est plus souvent réalisé à l'échelle d'une école, d'un établissement, d'un réseau que d'une classe, en réaction à des « faits de violence » et des tensions dans l'établissement. Ce thème est davantage travaillé dans le secteur prioritaire, même si les participants conviennent de l'existence de violences, dans tous les milieux sociaux et point à souligner des violences produites par le processus de sélection scolaire. Quoi qu'il en soit, tout le monde s'accorde pour dénoncer la focalisation sur les violences physiques.

Des exemples de travail en réseau qui se concrétisent par la mise en place d'une commission de travail inter-degrés (1^{er}-2nd degré de la maternelle au collègue) dans un Réseau d'Education Prioritaire (secteur du Ronceray au Mans) qui intègre des partenaires autres que ceux de l'Education Nationale.

La thématique du « climat scolaire » est souvent associée à « des problèmes de harcèlement et de comportements ». Travailler sur le harcèlement scolaire peut avoir des effets positifs en termes de bien-être et de compétences psycho-sociales.

Des écoles (REP - Le Mans) travaillent avec Génération Médiateurs pour former les élèves à la gestion des conflits par les pairs. Dès le CP, Génération Médiateurs propose des interventions pour expliquer, faire vivre les émotions et comprendre les différences. En CM2, l'intervention est plus orientée sur la gestion des conflits par les pairs et la communication non violente. Une formation est proposée aux élèves pour devenir médiateurs lors des conflits sur la cour. A la rentrée 2015, les élèves volontaires portent un « gilet jaune » et suivent un protocole lorsqu'un conflit survient : écouter la version de chacun, dans un lieu convenu, chercher avec les intéressés une solution et, s'ils n'y parviennent pas, les adultes prennent le relais.

- **Bien-être**

L'IREPS propose des parcours de 6 à 10 séances par an, sur deux années en poursuivant progressivement des objectifs pédagogiques (de « se reconnaître » à « reconnaître l'autre »). Ces parcours reposent sur différents supports (albums, jeux, débriefing avec les élèves...) et permettent de travailler la gestion des émotions, l'esprit créatif, l'esprit critique et la résolution des problèmes.

Pour le représentant du Pont Supérieur, il s'agit d'accompagner le tâtonnement, l'erreur et le mal-être afin de parvenir à un bien-être. Il paraît nécessaire de faire passer les expérimentations par le corps et la verbalisation. Finalement, il s'agit de créer les conditions pour « oser faire », « oser parler », sans « avoir peur des moqueries ou de la sanction », ce qui nécessite de développer l'assertivité.

L'évaluation est visiblement souvent source de stress pour les enfants. Il paraît important d'aller vers des formes d'évaluations plurielles (auto-évaluation...), de varier les situations d'évaluation afin de favoriser « l'entraînement sur le plan émotionnel » et de leur donner du sens. Ce sont des modalités déjà mises en œuvre dans le premier degré (outil évoqué : le Cahier de Réussite). Qu'en est-il dans le second degré ?

➤ **16h20-16h30 : Conclusion**

- **Temps 4 :**

Pour clore cette journée, les participants ont à nouveau été amenés à renseigner une fiche individuelle avec la consigne suivante : *Selon vous, pour chacune des thématiques suivantes, l'Ecole est le lieu de la prévention, de la ré-action, de l'éducation ou autre ? (Cf. annexe 6)*

Sur cette fiche figuraient les 4 à 6 thématiques travaillées par les différents groupes de participants au cours de la journée, soit 20 thématiques. Le traitement des données est en cours.

FIN DE LA JOURNÉE

Enquête sur le vivre ensemble à l'école

Dans le cadre du projet AGAPEE, portant sur le vivre ensemble (*cf.* courrier), mené par le laboratoire VIP&S de l'Université du Maine et en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale de la Sarthe, nous vous remercions de prendre le temps nécessaire pour renseigner ce questionnaire et nous le renvoyer à l'adresse suivante :

marie.mansalier@univ-lemans.fr avant **le 30 mai 2014**.

Les informations collectées seront anonymées.

- Menez-vous des actions ou projets sur le vivre ensemble dans votre établissement ?
 Oui Non

- Si oui, cochez les principales thématiques de ces actions ou projets depuis l'année 2012/2013 :

<input type="checkbox"/> Respect	<input type="checkbox"/> Développement durable	<input type="checkbox"/> Citoyenneté Européenne	<input type="checkbox"/> Citoyenneté	<input type="checkbox"/> Bien-être	<input type="checkbox"/> Médiation	<input type="checkbox"/> Mixité
<input type="checkbox"/> Empathie	<input type="checkbox"/> Formation au secourisme	<input type="checkbox"/> Climat scolaire	<input type="checkbox"/> Estime de soi	<input type="checkbox"/> Ouverture	<input type="checkbox"/> Harcèlement	
<input type="checkbox"/> Altruisme	<input type="checkbox"/> Compétences psycho-sociales	<input type="checkbox"/> Solidarité	<input type="checkbox"/> Autres :			

- Pouvez-vous apporter des informations plus précises sur ces actions ou projets menés en fonction des thématiques repérées dans le tableau suivant ?

Année 2012-2013						
Thématique	Nom du projet	Classes concernées	Objectifs du projet (mots clefs) et temporalité (ponctuelle/régulière)	Projet mené par		
				Enseignant(s) (discipline)	Autre(s) membre(s) de la communauté éducative (fonction)	Partenaire(s) extérieur(s) (merci de préciser le nom)

Année 2013-2014

Thématique	Nom du projet	Classes concernées	Objectifs du projet (mots clefs) et temporalité (ponctuelle/régulière)	Projet mené par		
				Enseignant(s) (discipline)	Autre(s) membre(s) de la communauté éducative (fonction)	Partenaire(s) extérieur(s) (merci de préciser le nom)

- Envisagez-vous des projets pour l'année 2014-2015 ?

.....

.....

- Avez-vous des remarques ou des compléments d'informations à apporter ?

.....

.....

.....

- Nous envisageons de mettre en place des ateliers de réflexion autour des thématiques repérées. Vous y êtes cordialement invités. Souhaitez-vous y participer ?

Oui Non

Vous pouvez également nous suggérer une personne référente de votre établissement ou des partenaires extérieurs :

.....

- Nom de votre établissement :

.....

.....

- S'agit-il ? :

- d'une école
- d'un collège
- d'un lycée

Avec nos remerciements.

Enquête sur le vivre ensemble à l'école

Dans le cadre du projet AGAPEE, portant sur le vivre ensemble (*cf.* courrier), mené par le laboratoire VIP&S de l'Université du Maine et en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Sarthe, nous vous remercions de prendre le temps nécessaire pour renseigner ce questionnaire avant le **28 février 2015**.

Les informations collectées seront anonymées.

- Menez-vous des actions ou projets sur le vivre ensemble dans votre établissement ?

Oui Non

- Si oui, cochez parmi les 27 thématiques listées ci-dessous celles qui se rapportent aux initiatives, démarches, actions ou projets qui sont en cours ou prévus pour l'année 2014/2015. Précisez également, s'il y a lieu, le nom du partenaire avec qui vous travaillez (association, entreprise, organisme, etc.) dans l'encadré prévu à cet effet.

Citoyenneté

Citoyenneté européenne

Compétences Psycho-Sociales

Climat Scolaire

Ouverture

Solidarité

Coopération

Mixité

Vivre ensemble

Inclusion

Empathie

Respect

Tolérance

Médiation

Altruisme

Incivilité

Violence

Discrimination

Harcèlement

Estime de soi

Bien-être

Secourisme

Sécurité Routière

Nouvelles Technologies

Devoir de Mémoire

Développement durable

Accidents Domestiques

• Envisagez-vous des projets pour l'année 2015/2016

Oui Non

Si oui, pouvez-vous nous les énumérer?

.....
.....
.....

• Nous envisageons de mettre en place des ateliers de réflexion autour des thématiques repérées.

Vous y êtes cordialement invités. Souhaitez-vous y participer ?

Oui Non

• Vous pouvez également nous suggérer une personne référente de votre établissement et/ou des partenaires extérieurs que l'on pourrait convier à ces ateliers (n'oubliez pas de préciser : Nom, Mail, Fonction et n° de téléphone)

.....
.....

• Nom de votre établissement :

.....
.....

• S'agit-il ? :

d'une école

d'un collège

d'un lycée

Votre département : 44 49 53 85

Commune et code Postal :
.....

Annexe 3 : Temps 1

<p>Prioritairement, selon vous, pour chacune des thématiques suivantes, l'Ecole est le lieu de la prévention ou bien de la ré-action à un comportement observé ? (cochez la case correspondante)</p>		
Thématiques	Prévention	Ré-action
Mixité		
Nouvelles technologies		
Violence		
Inclusion		
Harcèlement		
Incivilité		
Médiation		
Empathie		
Estime de soi		
Compétences psycho-sociales		
Devoir de mémoire		
Citoyenneté européenne		
Citoyenneté		
Tolérance		
Discrimination		
Respect		
Ouverture		
Solidarité		
Climat scolaire		
Bien-être		

Annexe 4 : Temps 2

Prioritairement, selon vous, pour chacune des thématiques, l'Ecole est le lieu de la prévention ou bien de la ré-action à un comportement observé ? (cochez la case correspondante)			Quelle est la situation identifiée ?	
Thématiques	Prévention	Ré-action	Prévention	Ré-action
Mixité				
Nouvelles technologies				
Violence				
Inclusion				
Harcèlement				
Incivilité				
Médiation				
Empathie				
Estime de soi				
Compétences psycho-sociales				
Devoir de mémoire				
Citoyenneté européenne				
Citoyenneté				
Tolérance				
Discrimination				
Respect				
Ouverture				
Solidarité				
Climat scolaire				
Bien-être				

Groupe 1

Groupe 2

Groupe 3

Groupe 4

Annexe 5 : Temps 3

Prioritairement, selon vous, pour chacune des thématiques, l'école est le lieu de la prévention ou bien de la ré-action à un comportement observé ? (cochez la case correspondante)			Pour chaque thématique, que proposez-vous pour accompagner ou prévenir ?	
Thématiques	Prévention	Ré-action	Prévention	Ré-action
Mixité				
Nouvelles technologies				
Violence				
Inclusion				
Harcèlement				
Incivilité				
Médiation				
Empathie				
Estime de soi				
Compétences psycho-sociales				
Devoir de mémoire				
Citoyenneté européenne				
Citoyenneté				
Tolérance				
Discrimination				
Respect				
Ouverture				
Solidarité				
Climat scolaire				
Bien-être				

Groupe 1

Groupe 2

Groupe 3

Groupe 4

<p align="center">Selon vous, pour chacune des thématiques suivantes, l'Ecole est le lieu : de la prévention ; de la ré-action ; de l'éducation ; autre. (cochez la ou les cases correspondantes)</p>				
Thématiques	Prévention	Ré- action	Education	Autre (à préciser)
Ouverture				
Solidarité				
Climat scolaire				
Bien-être				
Devoir de mémoire				
Citoyenneté européenne				
Citoyenneté				
Tolérance				
Discrimination				
Respect				
Médiation				
Empathie				
Estime de soi				
Compétences psycho-sociales				
Mixité				
Nouvelles technologies				
Violence				
Inclusion				
Harcèlement				
Incivilité				